

le suivre. Il leur promettrait tout l'univers qu'ils ne bougeraient pas. Il part donc seul, emporté par son fanatisme. Mais au moment où sa tête dépasse l'encadrement de la grotte, la lumière s'éteint et le voilà suspendu entre le ciel et la terre, au milieu des ténèbres.

Par un effort suprême il pénètre dans la grotte. Dieu sait ce qui l'y attend. Il invoque Dieu à haute voix. A peine a-t-il prononcé le nom du Seigneur que là-bas, tout au fond, une grande pierre s'écarte, en laissant sortir un flot de lumière. Povl ne peut pas croire à ses yeux en y apercevant un autel et sur l'autel un crucifix éclairé par un grand nombre de cierges, et en voyant s'avancer un vénérable vieillard, courbé sous le poids des années et revêtu des ornements sacerdotaux, comme s'il allait commencer la messe.

“ — Vous venez avec le nom de Dieu sur les lèvres, dit-il au prédicant ; approchez donc en paix.”

Le prédicant, brandissant son sabre, se précipita sur lui en criant :

“ — J'ai donc bien deviné ; il se trouve encore un repaire papiste au milieu de ma paroisse ! ”

“ — Comme vous dites, reprit le vieillard ; et vous, jeune athlète, armé du glaive, vous êtes en train de lui donner l'assaut. Je vous félicite de votre courage évangélique.

“ — Je n'en veux pas à votre personne, répliqua le fougueux prédicant, mais seulement à vos erreurs et aux artifices nocturnes que vous employez pour tourner la tête à mes paroissiens.

“ — Artifices ! ... A vos paroissiens ! ... Savez-vous qui je suis ? Je suis Sylvester, le pasteur légitime de ceux que vous appelez vos paroissiens, le dernier prêtre catholique resté à la malheureuse Norvège. Armé du glaive et de la ruse, vous, les intrus étrangers, vous avez déclaré la guerre à la religion qui a créé la Norvège. Vous avez volé au peuple sa foi ; vous avez saccagé nos sanctuaires et démolî jusqu'à ma pauvre église Saint-Michel. Vous m'avez banni. Loin de mon troupeau, j'ai mangé, pendant de longues années, le pain de l'exil ; j'ai prié, j'ai gémi ; je croyais mourir de douleur à la pensée de mes enfants spirituels délaissés. Mais je n'ai pas pu mourir loin d'eux. Au milieu de mille dangers, je suis